

La Société nationale de Musique a donné une intéressante séance le 25 février. Parmi les excellents artistes que nous y avons entendus, à côté de M^{me} Pauline Roger, de M^{lle} A. Jacob, de MM. Loeb et Rémy, citons ceux qui ont été le plus fêtés: M. Lefort et M^{lle} Marguerite Hamman. M. Lefort s'est surpassé; la salle entière a redemandé une *Berceuse* de Fauré qu'il avait jouée avec un sentiment exquis. M^{lle} Hamman est une jeune pianiste d'une incontestable valeur. Elle a joué un concerto de Dubois (avec partie d'orchestre réduite pour un 2^{me} piano) œuvre fort belle et fort intéressante, d'une exécution très difficile, avec un réel talent. Des doigts ravissants, des traits délicats et perlés, un style ample et large; en un mot, elle joue avec l'autorité d'un maître et le charme d'une femme. Elle a aussi joué une romance sans paroles de Rouher, une mélodie de Dubois et *le Cavalier fantastique*, de Godard, morceau après lequel elle a été rappelée trois fois.

M. CH.

LE MÉNESTREL, 5 mars 1882, p. 110

Journal Title: LE MÉNESTREL

Journal Subtitle:

Day of Week: Sunday

Calendar Date: 5 MARS 1882

Printed Date Correct: Yes

Volume Number: 2661

Year: 48^e année

Series:

Pagination: 110

Issue: N°14

Title of Article: Nouvelles Diverses

Subtitle of Article: Concerts et Soirées

Signature: M. CH.

Pseudonym:

Author:

Layout: Internal text

Cross-reference: